

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Littérature féministe, Littérature au féminin

Adrien Thério

Number 27, Fall 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39620ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thério, A. (1982). Littérature féministe, Littérature au féminin. *Lettres québécoises*, (27), 11–11.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

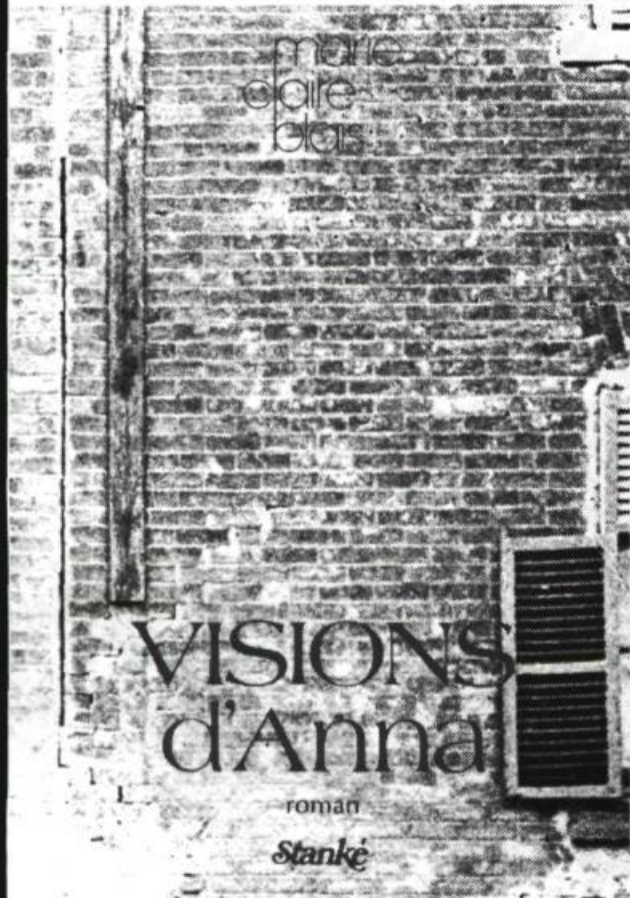
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LE DERNIER ROMAN DE
marie-claire blais



La prose de Marie-Claire Blais recrée ce flux de pensées qui anime sans contraintes notre vie intérieure.

Les mots deviennent chair, larmes et sang pour incarner avec puissance «ce long jour sans sommeil qu'on appelle la vie».

Stanké

en vente partout et aux
ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ
2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9
(514) 935-7452

Présentation

Littérature féministe Littérature au féminin

Pour peu qu'on s'attarde à feuilleter les histoires de littérature publiées avant 1950, on n'y rencontre, à quelques exceptions près, que des hommes. N'est-ce pas une belle preuve parmi tant d'autres que le monde était organisé pour servir les hommes d'abord et avant tout ?

On n'a pas besoin de réfléchir longtemps pour se rendre compte qu'en 1982, les femmes ont tout autant d'importance en littérature que les hommes. C'est un champ d'action qu'elles ont envahi par des efforts constants. Elles sont présentes partout à l'égal des hommes comme poètes, romancières, dramaturges, essayistes, etc. C'est probablement tout autant par l'écriture que par d'autres formes d'action que les femmes en arriveront à prendre la place qui leur revient dans tous les domaines de la vie sociale, économique et politique.

La littérature québécoise a ses féministes. Sont-elles féministes radicales ? En tout cas, je puis dire pour avoir causé avec quelques-unes qu'elles sont de bon commerce. Donald Smith en a rencontré deux, Louky Bersianik et Jovette Marchessault. Il nous présente d'elles deux entrevues non seulement intéressantes mais instructives.

Au moment où nous avons eu l'idée de parler et de faire parler des femmes, paraissait une anthologie de textes du Front de libération des femmes (1969-1971) et du Centre des femmes (1972-1975), de Véronique O'Leary et Louise Toupin, publiée aux éditions du remue-ménage. C'était l'occasion de mettre en évidence tout le travail de revendications de femmes québécoises depuis 1969. Pourquoi ce livre ? Les auteures nous répondent : « Pour ne pas repartir à zéro. » Notre collaborateur Réal Ouellet en collaboration avec Chantal Théry nous livre des réflexions fort judicieuses à partir de ces textes réunis sous le titre *Québécoises deboutte !*

Par ailleurs, parmi nos écrivaines, plusieurs s'adonnent à ce qu'on appelle la nouvelle écriture. Nous avons fait un effort pour vous en présenter quelques-unes : Yolande Villemaire, Geneviève Amyot, Louise Fréchette, Jocelyne Felx, Madeleine Gagnon.

Mais nous n'avons pas oublié les femmes qui écrivent pour le seul plaisir d'écrire, sans se soucier du féminisme ou d'une forme spéciale d'écriture.

Ce numéro 27 est donc spécialement consacré aux femmes écrivaines du Québec. Il veut montrer l'importance qu'elles ont dans la vie et dans la littérature d'ici.

Même si nous avons voulu mettre les écrivaines à l'honneur, nous n'avons pas oublié les hommes. Ils sont en minorité. Pour une fois, pourquoi s'en plaindraient-ils ?

Adrien Thério